

*dans ses résolutions et aller jusqu'au bout de l'effort ?*

Il lui a manqué cette vertu qui, selon St-Thomas d'Aquin fait persister l'âme dans ses bonnes entreprises jusqu'à ce qu'elles soient accomplies, malgré la longueur du temps et malgré les épreuves, *la persévérance* (1).

Vertu admirable, elle mérite, dit saint Bernard, la gloire aux hommes et la couronne aux vertus ; sans elle, celui qui combat n'est pas victorieux, et le vainqueur n'emporte point la palme. Elle est la vigueur des forces, la consommation des vertus ; ôtez la persévérance, le service n'a pas de prix, le bienfait de remerciement, et la force point de louange.

Elle est aussi une vertu fort peu commune. Nous sommes si mobiles et si inconstants ! Le temps, ce grand destructeur des œuvres humaines sape tout par la base, il use les meilleurs bonnes volontés. Parmi nous, les uns sont atteints de la maladie du changement. Il leur faut du nouveau, toujours du nouveau. A peine ont-ils entrepris une chose, que déjà l'ennui et la fatigue les saisissent, et ils l'abandonnent pour une autre qui ne tardera pas à subir le même sort. D'autres sont torturés du désir ardent, mais trompeur de faire mieux. Ils se perdent en tâtonnements stériles, ils consomment leurs forces et n'aboutissent à rien. Ils ressemblent à ces papillons qui vont de fleur en fleur, succent tous les sucs et ne savent pas faire de miel. D'autres enfin sentent le besoin de sacrifier à la mode, à l'opinion. Et, comme rien n'est plus bizarre et plus inconstant que ces deux reines du monde, ces pauvres êtres flottent et oscillent d'une chose à une autre, sans se fixer jamais à rien.

La mobilité est l'apanage, je ne dis pas exclusif, car on la retrouve à tout âge, mais particulier de la jeunesse. L'enthousiasme naît vite dans notre cœur et s'y éteint plus vite encore, quand nous nous trouvons en face de la réalité brutale. Avec notre désir de paraître, nous nous laissons prendre à tout ce qui brille, à tout ce qui retentit ; nous touchons à tout, courant d'un travail à un autre, d'un livre sérieux à un livre frivole, et, pour notre malheur, nous ne nous arrêtons à rien. Nous voulons acquérir toutes les sciences, nous mêler de toutes les œuvres et

(1) St-Thomas d'Aquin. Sum. Théol. q. CXXXVII.—*De perseverantia*